



## L'imaginaire de l'époque industrielle

## De denkwereld na de industriële revolutie

154

**Raoul Warocqué (1870-1917).**

*Etude de Jules Cram (Thuin, 1876) pour un portrait officiel (1908).*

*Musée de Mariemont.*

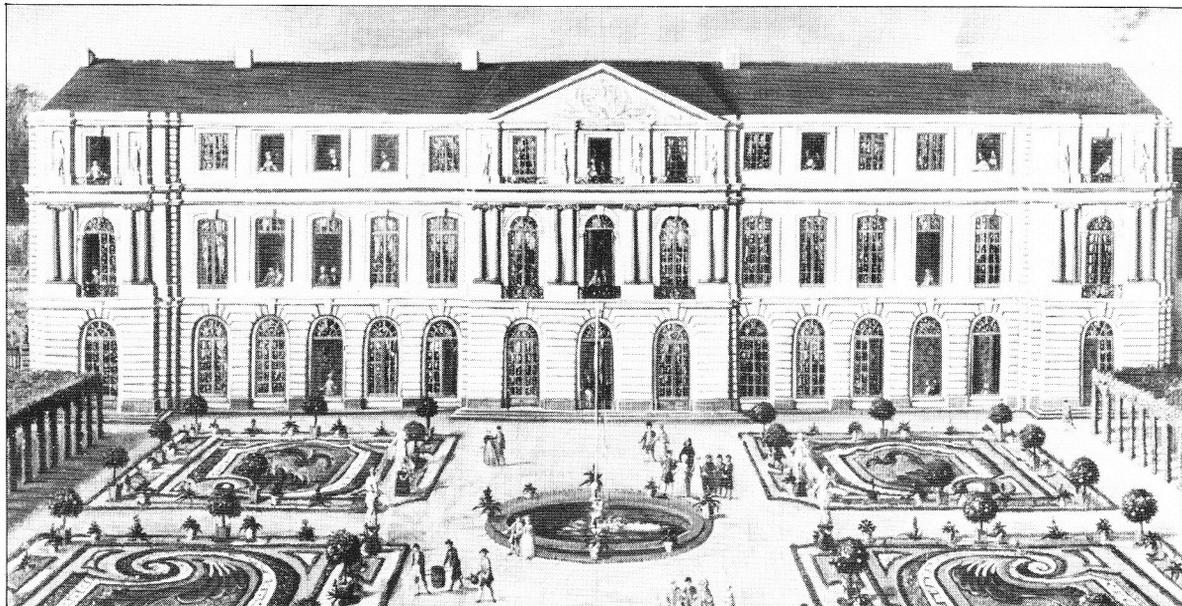
© C.R.C.H., Louvain.

**Raoul Warocqué (1870-1917).**

*Studie van Jules Cram (Thuin, 1876) voor een officieel portret (1908).*

*Museum van Mariemont.*

© C.R.C.H., Louvain.



**L'ancien château de Mariemont**

*Peinture sur toile du 18<sup>e</sup> siècle.*

*Mariemont, Musée, Salle Warocqué.*

**Het vroegere kasteel van Mariemont**

*Olieverfschilderij uit de 18<sup>e</sup> eeuw.*

*Mariemont, Museum, Warocqué-zaal.*

Cette illustration vous est offerte  
par les firmes dont les produits  
portent le timbre

**Artis-Historia.**

Reproduction et vente interdites.

Deze illustratie wordt u aangeboden  
door de firma's wier producten het  
**Artis-Historia** zegel

dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel



**Raoul Warocqué.** *Etude de Jules Cram pour un portrait officiel (1908). Warocqué est un des derniers grands entrepreneurs familiaux. Il n'est pas un capitaine d'industrie, mais un investisseur qui place son argent dans des industries clés: charbonnages, métallurgie. Il accroît ainsi sa fortune acquise par héritage, par des spéculations foncières et financières, et par les bénéfices de ses investissements.*

*Par le fait même de l'accroissement de sa fortune et de ses pouvoirs, Warocqué devient le « seigneur » de la région. Mais, bien sûr, seigneur d'un nouveau type: éclairé, soucieux de progrès social et culturel, et surtout laïque. Il ne s'entoure pas moins des signes traditionnels du prestige: château, train de vie, collections d'art...*

*Ce sont toutes les valeurs de la culture haute bourgeoise à son apogée qui culminent dans cette étude pour un portrait officiel.*

### Le capitalisme et le réel

Lors de la révolution industrielle, le capitalisme industriel et financier se substitue au capitalisme commercial. Ainsi s'instaurent de nouvelles relations au réel. Un ensemble de signes et de valeurs nouvelles impulse et stimulent l'activité économique des entrepreneurs et lui confèrent un sens.

L'accumulation et l'esprit d'entreprise sont les valeurs fondamentales autour desquelles s'articulent les idées de progrès, de rendement et de profit.

Le progrès est la croissance cumulative de savoirs scientifiques, de pratiques technologiques et économiques. Il est identifié à la prospérité économique. Warocqué conçoit la civilisation comme une marche victorieuse de l'humanité grâce à l'expansion économique « pacifique ». Au-delà de la prospérité personnelle, familiale et nationale, l'entrepreneur poursuit cependant le développement continu de l'entreprise en soi. Pour Warocqué, ce souci de progrès se traduit aussi par sa générosité et sa philosophie. Il a le sens des responsabilités: « Ceux qui sont arrivés ont l'impérieux devoir d'aider les autres », « tendre une main secourable à la famille ouvrière ». Il se soucie de la santé publique et du développement moral et intellectuel des gens de sa région: il fonde maternité, crèche, orphelinat, écoles professionnelles. Il propage également ses idéaux laïques contre l'obscurantisme clérical. Sa philanthropie s'inscrit cependant dans la perspective de l'accumulation économique: « prendre les enfants au berceau et les conduire au seuil des carrières les plus lucratives ».

Le rendement exige la productivité, c'est-à-dire l'accumulation du travail, de biens de production et de consommation.

Le profit, la rentabilité proviennent des surplus. Ceux-ci financent les besoins de l'entreprise, accroissent les capitaux investis et fondent des fortunes.

Le capitalisme du 19<sup>e</sup> siècle instaure de nouvelles relations au réel. La noblesse tirait son sens de sa naissance, qui inscrivait chaque individu dans une lignée et dans un groupe dominant, et des honneurs militaires. Sa richesse était foncière, issue de patrimoines ruraux. La bourgeoisie établit son mérite dans le champ de l'activité économique. Ses fortunes sont monétaires et mobilières.

Le travail devient producteur d'excédents. Pour les entrepreneurs, il est activité créatrice incessante. Pour le travailleur, il est aliénation. Le temps se structure différemment. L'efficacité et la rentabilité exigent un temps organisé rationnellement. Il est symptomatique que des machines à mesurer le temps de plus en plus perfectionnées et sophistiquées naissent avec le capitalisme. Le temps de l'ouvrier est dévoré par le travail et le sommeil.

*H. Vanhoebroeck*



Statue de Raoul Warocqué sur la Grand-Place de Morlanwelz.

### Un système qui sacrifie l'homme

L'idéologie de progrès civilisateur identifiée à l'expansion économique est en réalité un système qui écrase l'homme. La priorité donnée à l'accumulation de biens matériels, dont l'immense part est d'ailleurs accaparée par un groupe très restreint, fonde un type de relations humaines particulièrement aliénant et frustrant.

Le travailleur du 19<sup>e</sup> siècle est infantilisé et soumis à l'autorité du patron dans tous les domaines de sa vie, même privée.

La durée du travail est inhumaine. Il faut attendre 1905 pour qu'une loi sur le repos dominical soit votée, et, en 1909, une loi sur la limitation de la durée hebdomadaire du travail. La plus-value produite par le travail est accaparée par le capital. L'ouvrier est sous-rémunéré et vit dans la misère. Il n'y a pas de législation sociale.

Afin de pallier quelque peu cette situation, le patronat crée quelques œuvres sociales, peu nombreuses avant 1850. Après cette date, les assistances patronales se multiplient: cités ouvrières, caisses de secours et de pensions, services médicaux et pharmaceutiques.

La générosité de Warocqué est exceptionnelle par son ouverture sociale. Il reste cependant intransigeant sur le pouvoir patronal. Car l'assistance est paternaliste. Le patron est un être supérieur, intelligent, riche et bienveillant. L'ouvrier est un être inférieur, grossier, vicieux et borné. Il est réduit à l'inexistence et à la résignation.

Après 1870, les relations se modifient. Le syndicalisme organise les associations et les actions ouvrières.

Les patrons s'y opposent par la création d'ententes patronales. La fondation du Parti Ouvrier Belge donnera aux ouvriers une part du pouvoir politique. Au 20<sup>e</sup> siècle, une troisième force interviendra dès lors: les pouvoirs publics qui, sous la pression des syndicats et des socialistes, mettront en place un ensemble de lois et d'institutions sociales.

*H. Vanhoebroeck*

### A lire:

Catalogue de l'exposition **L'Industrie en Belgique. Deux siècles d'évolution 1780-1980**,

Crédit Communal de Belgique et Société nationale de Crédit à l'Industrie, 1981.

Jean Neuville,  
**L'évolution des relations industrielles. t. 1. L'avènement du système de relations collectives**,  
Edit. Vie Ouvrière, 1976.

M. Van Den Eynde,  
**Raoul Warocqué, seigneur de Mariemont (1870-1917)**,  
Mariemont, 1970.

Werner Sombart,  
**Le bourgeois**,  
Petite Bibliothèque Payot, 1966.

### A visiter:

le Grand Hornu, Bois du Luc, Mariemont, Morlanwelz.